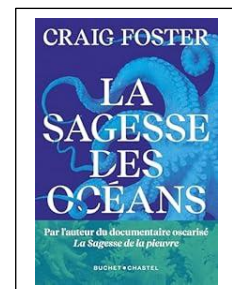


1- ***La sagesse des océans*, de Craig Foster – Editions Buchet Chastel (Parution : mai 2025)**

Comment se sentir pleinement vivant dans un monde où l'éloignement de la nature et les exigences du quotidien anesthésient nos sens ?

À travers ses mémoires fascinants, l'explorateur Craig Foster nous entraîne dans les lieux les plus extraordinaires de la planète, des grands fonds marins africains aux repaires de crocodiles du delta de l'Okavango... Il nous invite à retrouver cette connexion profonde avec la nature sauvage, celle qui nous revitalise et réveille notre instinct, alors que la société moderne semble vouloir nous dompter.

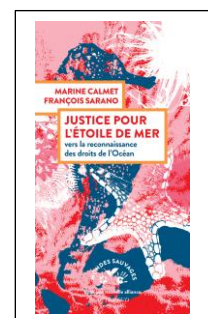
Dans ce récit intime et immersif, Foster puise dans des décennies de plongées quotidiennes, dans les enseignements des mentors indigènes, dans l'observation intense des animaux qui lui ont aussi servi de guides, toute la sagesse nécessaire pour vivre en harmonie avec notre environnement. Il nous révèle aussi ce que les dernières découvertes scientifiques nous apprennent sur les étonnantes capacités du vivant.



2- ***Justice pour l'étoile de mer, vers la reconnaissance des droits de l'océan*, de Marine CALMET et Marion SARANO (Iconographe) – Editions Actes Sud (Parution : mai 2025)**

L'Océan, cœur battant de notre planète, est pillé, empoisonné, nié dans son essence même. Sous le miroir de sa surface, ses habitants sont effacés dans une effroyable ignorance. Nous sommes pourtant liés à eux par une histoire commune, vieille de 3,8 milliards d'années et tissée d'interdépendances vitales. Mais comment renouer avec des êtres dont nous ne reconnaissons pas l'existence ? Comment rendre justice à l'étoile de mer, au cachalot, au corail et à tous les invisibles qui façonnent l'équilibre du monde ? Le droit actuel échoue à ralentir l'effondrement du vivant. Et s'il n'était plus centré uniquement sur l'être humain mais reconnaissait l'Océan comme une communauté vivante digne d'égards ?

Marine Calmet et François Sarano nous invitent à imaginer une nouvelle alliance avec la mer et ses créatures, comme des gardiens conscients de notre destin commun. Un plaidoyer vibrant pour un avenir où l'Océan serait un univers à respecter – pour que nos enfants puissent encore rêver d'un monde bleu, foisonnant et libre.



3- ***Un été en mer, voyage en Pélagos sanctuaire de la Méditerranée*, de Simonetta Greggio et Olivier Weber – Editions ACTES SUD (Parution : mai 2025)**

Des cachalots à Saint-Tropez, des raies mobula devant la Croisette, des rorquals géants au large de la Riviera... Qui sait qu'un sanctuaire marin nommé Pelagos s'étend du Nord de la Sardaigne jusqu'à Hyères à l'ouest et l'île d'Elbe à l'est, englobant toutes les côtes de Corse ? Les écrivains Simonetta Greggio et Olivier Weber sont partis l'explorer le temps d'un été, sans trop savoir ce qu'ils allaient découvrir, mais pleins d'enthousiasme et de curiosité. Au cours de ces moments passés au contact des scientifiques, des pêcheurs, des responsables de parcs marins, des apnéistes et des bénévoles d'associations de sauvegarde, ils se sont retrouvés plongés dans cette grande bleue qui nous fait rêver mais que nous connaissons si peu. Être escortés par des globicéphales à l'aube, croiser le souffle puissant d'une baleine entre chien et loup, c'est magique, mais ces rencontres sont surtout l'occasion d'une prise de conscience de la nécessité d'établir des règles pour traverser ce territoire palpitant de vie, face à la pression croissante de notre activité anthropogénique. Parce que connaître, c'est respecter, c'est défendre, c'est aimer, Un été en mer est, plus encore qu'un récit, une déclaration d'amour à notre, commune, Méditerranée.



4- **Raconter la mer, de Bjorn Larsson – Editions Zeraq (Parution : octobre 2025)**

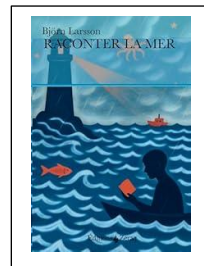
Et si la mer était bien plus qu'un décor de rêve ?

Dans Raconter la mer, Björn Larsson – écrivain, navigateur et grand lecteur – nous embarque dans un voyage littéraire à travers les récits de marins véritables.

À travers les préfaces qu'il a consacrées à Conrad, Maupassant, Slocum, Mutis, Martinson et bien d'autres, il explore le lien profond entre navigation et écriture.

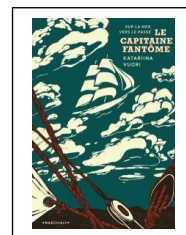
Pour Larsson, la mer n'est ni simple évasion ni fantasme d'aventure. C'est un lieu concret, imprévisible, fait de tension, d'attente et d'incertitude. Peu d'écrivains ont su capter cette réalité brute et en faire une matière littéraire authentique. Ce livre leur rend hommage tout en interrogeant notre rapport au voyage, au risque, à la liberté.

Entre récits de pirates modernes, histoires de migrations, journaux de bord oubliés et grandes œuvres maritimes, Larsson nous offre une traversée unique. Un livre-boussole, riche de réflexions et d'émotions salées, pour tous ceux qui aiment lire comme on prend le large. Un hommage vibrant aux capitaines de mots. Une invitation à naviguer d'une page à l'autre, porté par les vents de l'imaginaire.



5- **Le capitaine fantôme, Sur la mer vers le passé, de Katarina Vuori – Editions Marchialy (Parution : octobre 2025)**

À la croisée du « Grand Marin » de Catherine Poulain et des « Naufragés du Wager » de David Grann, un récit d'aventures et d'amour sur les océans



Alors que la Grande Famine frappe la Finlande à la fin du XIX^{ème} siècle, le capitaine Fridolf Höök prend la mer, direction la région de l'Amour en Sibérie extrême-orientale, avec une cinquantaine d'hommes et de femmes décidés à y créer une communauté autonome et égalitaire. Un projet rapidement mis à mal par des dissensions internes et des hordes de brigands sillonnant sans vergogne une contrée déjà naturellement hostile.

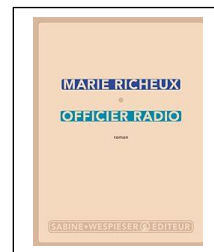
6- **Officier radio, de Marie Richeux – Editions Sabine Wespieser (Parution : août 2025)**

« Comment ne pas oublier ? », dit le père de Marie, évoquant la disparition déjà ancienne de son frère marin. Parce qu'elle révèle l'inverse de ce qu'elle croit dire – la perte inoubliable –, la question éveille le trouble et la curiosité de la narratrice. À propos du naufrage et de la mort de cet oncle Charlot qu'elle n'a pas connu, elle a toujours entendu : « On ne saura jamais. »

C'est que le mystère reste entier sur les circonstances de l'accident de l'Emmanuel Delmas en 1979 au large des côtes italiennes : la brume, une collision avec un autre navire, très peu de survivants, plusieurs versions divergentes. L'énigme et le drame, l'émotion de son cousin Loïc dans la lumière dorée d'un soir d'août, il n'en faut pas davantage à Marie pour partir sur les traces de Charles Richeux, officier radio du navire.

Compilant les articles parus à l'époque, lisant avec avidité les dossiers d'archives, les correspondances, les télégrammes diplomatiques, conversant avec d'anciens capitaines et des veuves de marins, elle nous entraîne dans une passionnante reconstitution de la tragédie. Au fil des conversations et des recherches, c'est un peu de l'histoire bretonne qui affleure, où une modeste exploitation agricole, l'attente des femmes restées à terre et l'importance cruciale d'un petit club de foot tissent un pudique roman familial.

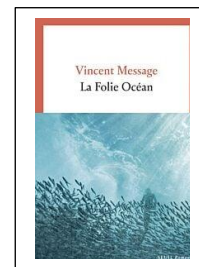
Quand elle interroge les ruses de la mémoire et se rit de sa propre obsession des traces et de l'enregistrement des voix, c'est son autoportrait en femme de radio que nous offre Marie Richeux : l'enregistrement, comme l'écriture, luttant contre l'effacement. Mais, à l'issue de sa quête, ce qui apparaît et donne à ce livre sa vibration toute particulière, c'est la belle évidence d'une littérature comme questionnement.



7- *La folie océan*, de Vincent Message – Editions du Seuil (Parution : septembre 2025)

Biologiste spécialiste du plancton, Maya partage la vie de Bruno, qui travaille dans le même laboratoire qu'elle à Paris. Elle entretient une liaison assumée avec Quentin, un homme plus jeune qui a grandi sur le littoral nord de la Bretagne. Devenu plongeur pour la réserve des Sept-Îles, il y suit les phoques gris et la plus importante colonie d'oiseaux de France, peuplée de fous de Bassan. Fils d'un pêcheur dont l'activité a périclité, Quentin milite contre les chalutiers industriels qui accaparent les ressources marines. L'été 2019, Maya se demande s'il ne serait pas temps de choisir entre les deux hommes qu'elle aime, surtout si elle veut un enfant. Lorsqu'elle rejoint Quentin sur la Côte de Granit rose, elle est frappée de le trouver si fébrile. Il faut dire qu'il a commencé à recevoir des menaces de mort.

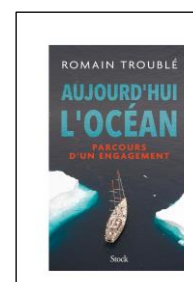
Dans ce livre animé d'une fascination profonde pour l'océan et la beauté de la vie qu'il abrite, Vincent Message explore avec un sens aigu du romanesque les conflits que fait naître la crise écologique.



8- *Aujourd'hui l'océan : Parcours d'un engagement*, de Romain Troublé – Editions Stock (Parution : mai 2025)

Romain Troublé n'est pas né activiste pour l'environnement, il l'est devenu. Enfant de la montagne et de la mer, aujourd'hui directeur général de la Fondation Tara Océan, il œuvre avec ses équipes pour soutenir la recherche scientifique en mer et pour sensibiliser le grand public et les dirigeants à l'urgence de préserver le Vivant de l'océan, premier puits de carbone de la planète et pilier essentiel de son équilibre.

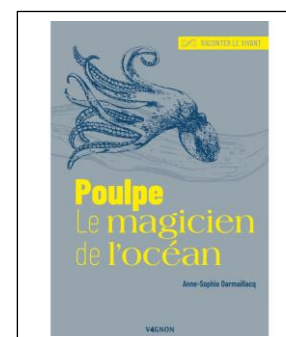
Au gré de pérégrinations souvent rocambolesques, aux confins de l'extrême Sibérie à la recherche de mammoth prisonniers du permafrost, au cœur de l'Antarctique pour le premier vol d'un Antonov 3 monomoteur, ou à bord de la goélette Tara, il a pris conscience de l'impact des activités humaines sur notre planète et du recul alarmant de la biodiversité. Dans ce récit vibrant au long cours, Romain Troublé retrace l'itinéraire de son engagement et raconte comment il est devenu l'une des voix qui comptent pour la cause océanique.



9- *Poulpe, le magicien de l'océan*, d'Anne-Sophie Darmaillacq – Editions Vagon (Parution : septembre 2025)

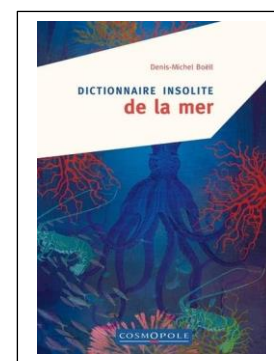
Croyez-vous vraiment tout savoir sur les céphalopodes ? Ces mollusques fascinants, qu'on qualifie parfois d'« intelligents », n'ont pourtant pas fini de déjouer nos certitudes. Dans ce livre, l'autrice raconte ce qu'ils font de plus spectaculaire : leurs changements de motifs et de textures, leur manière de jouer avec la lumière, de peindre leur peau comme on enverrait un message. Avertissement, tromperie, séduction... poulpes, seiches et calmars composent un théâtre visuel dont nous commençons à peine à saisir les règles.

Observer leurs métamorphoses, c'est aussi questionner notre propre regard, nos catégories et la place que nous faisons à d'autres formes de sensibilité.



10- *Dictionnaire insolite de la mer*, de Denis-Michel Boëll – Editions Cosmopole (Parution : avril 2025)

Les rêves inspirés par la mer ont conduit depuis des millénaires les hommes à prendre le large en quête de mondes meilleurs, à se lancer dans des entreprises de découverte ou de conquête, à relever des défis sportifs, ou encore à composer des chefs-d'œuvre artistiques et littéraires. En parcourant dans toutes ses dimensions notre patrimoine maritime et marin, Denis-Michel Boëll transmet son amour pour la mer et les valeurs humaines qui y sont attachées. À bord de différents navires ou à la rencontre de personnalités remarquables, il propose un voyage personnel à travers les légendes, l'histoire et les sciences, soulignant combien cet univers vivant, puissant et fragile reste mystérieux.



11- *L'épopée des passeurs. L'âge d'or du trafic de migrants à Djibouti*, d'Alexandre Lauret – Editions de la Découverte (Parution : mai 2025)

Loin des voies empruntées pour atteindre l'Europe, dans la Corne de l'Afrique, des migrants éthiopiens privés de perspectives quittent en nombre leur pays déchiré par les conflits, parcourent la région aride du nord de Djibouti d'où ils embarquent pour franchir la mer Rouge, avant de traverser le Yémen en guerre afin de tenter leur chance en Arabie saoudite. Pour parvenir à destination, ils remettent leur vie entre les mains de passeurs.

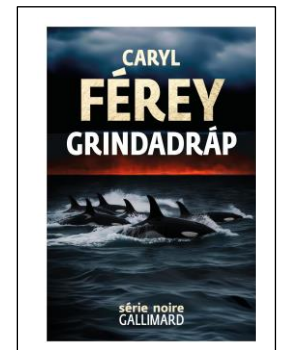
C'est à ces intermédiaires, figures honnies d'un trafic sur lequel les États se dédouanent de leurs responsabilités dans les traitements subis par les " clandestins ", qu'est consacré cet ouvrage. À Djibouti, Alexandre Lauret a vécu pendant plus de deux ans au contact de pêcheurs d'une région marginalisée du pays reconvertis dans l'organisation d'une filière migratoire transnationale savamment structurée. Il retrace ici leur histoire, sous la forme d'une véritable épopée.

Celle-ci, aussi courte que violente, tient en treize années seulement. Entre 2007 et 2020, ces hommes ont fait transiter plus de 1,2 million d'Éthiopiens. Durant ce laps de temps, défiant les autorités, ils sont devenus plus riches et plus puissants que les ministres djiboutiens avant de tout perdre et de n'être plus rien. Parmi leurs hauts faits, ce ne sont peut-être pas tant les courses-poursuites avec les " fédéraux ", les affrontements et les vols de convois entre réseaux ou les rivalités avec leurs homologues éthiopiens ou yéménites qui donnent leur tonalité épique à leurs récits, mais bien davantage le discours politique subalterne à travers lequel ils légitiment leur activité.



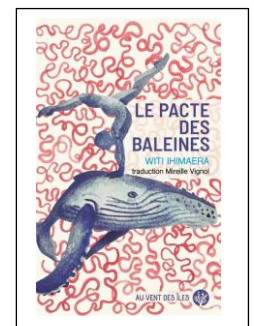
12- *Grindadráp*, de Caryl Férey – Editions Gallimard (Parution : avril 2025)

"La baie entière est noire d'animaux, les bateaux qui les ont rabattus forment une masse compacte dans leur dos, infranchissable, et pour leurs sonars, effrayante ; les hommes tapent contre les coques dans un tintamarre de kermesse, s'époumonent dans des sifflets et des cornes de brume, poussant les cétacés vers le rivage, où les tueurs les attendent." Au milieu des cadavres de cette chasse rituelle à la baleine flotte le corps du vieux chef du Grindadráp, couvert d'étranges plaies. Les rumeurs les plus folles se propagent. Et que font sur l'île ces deux militants écologistes de Sea Shepherd, l'ennemi juré ? Se sont-ils vraiment échoués, jetés là par la tempête ? C'est une course contre la montre qui s'engage pour Soren Barentsen, capitaine de police, s'il veut éviter que la violence des éléments ne contamine les hommes. Un huis clos magistral au cœur de la nature déchaînée et des paysages magnifiques des îles Féroé.



13- *Le Pacte des Baleines*, de Witi Ihimaera (Traduction par Mireille Vignol) – Editions Au Vent Des Iles (Parution le 22 août 2025)

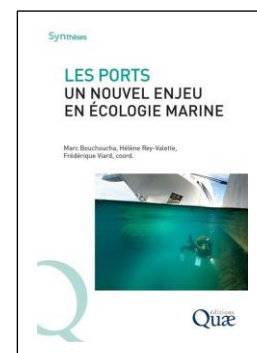
Il faut le talent, l'humour et la respectabilité irrévérencieuse du grand écrivain māori Witi Ihimaera pour savamment mêler les mythes créateurs polynésiens à un grand voyage de pirogues traditionnelles et à un défilé de mammifères truculents, humains et marins. Nous retrouvons la baleine tatouée, désormais sénile, que seul le descendant du chevauteur mythique peut extraire d'Antarctique... De cette quête résulte un roman d'aventures, un conte écologique, un récit édifiant, une navigation aux étoiles qui oscille entre le réel et l'irréel. Witi Ihimaera s'amuse - et nous amuse -, car il a l'art d'aborder les grands sujets écologiques et métaphysiques avec humour et, comme il l'avoue, un coup de pouce de l'IA (Intelligence Ancestrale). Suite haletante à La Baleine tatouée, près de quarante ans après la sortie du grand classique néo-zélandais en anglais, le roman est aussi un puissant message d'espoir.



Dans un mélange d'humour, d'aventures et de légendes polynésiennes, Witi Ihimaera nous conte le récit des chevauteurs de baleines, 40 ans après La Baleine Tatouée. A travers le récit de ce jeune homme parti sauver les baleines, l'auteur livre également ses combats pour la protection de la faune et de la flore.

14- Les ports, un nouvel enjeu en écologie marine, de Marc Bouchoucha, Hélène Rey-Valette et Frédérique Viard – Editions Quae (Parution : octobre 2025)

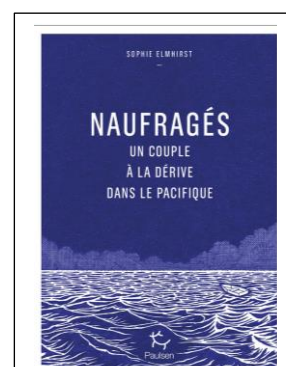
Réputés pour leur importance dans le commerce mondial, les ports abritent une biodiversité méconnue : cet ouvrage explore leur rôle d'habitats pour de nombreuses espèces marines. Bien connus pour leur rôle économique, social et géopolitique, les ports sont au cœur des politiques actuelles de décarbonation et de lutte contre les pollutions. En revanche, leur rôle en tant qu'habitats pour la biodiversité marine reste encore largement méconnu. Cet ouvrage positionne les ports comme un nouveau champ de l'écologie marine urbaine, en présentant l'originalité de leurs écosystèmes par rapport aux écosystèmes naturels. Dans ces environnements portuaires cohabitent espèces autochtones et espèces introduites par les activités maritimes. Le livre met en évidence la nécessité d'atténuer l'impact des ports sur les écosystèmes marins, en s'appuyant sur l'ingénierie écologique et sur la mise en place d'une gouvernance adaptée.



15- Naufragés, de Sophie Elmhirst (Traduction : Karine Forestier) – Editions Paulsen (Parution : avril 2025)

Lassés de leur vie dans une petite ville anglaise, Maurice et Maralyn décident de vendre leur maison, construire un bateau et quitter l'Angleterre. C'est un dur labeur que de transformer les rêves en réalité, mais, en 1972, ils finissent par mettre le cap sur la Nouvelle-Zélande. Neuf mois plus tard, alors qu'ils se trouvent au large des Galápagos, un cachalot brise la coque du voilier. Maurice et Maralyn réussissent à se réfugier sur leur canot de survie, emportant quelques vivres. Commence alors un périple de plus de cent jours qui défie tous les romans d'aventures. Comment survivre dans un si petit espace, comment boire, se nourrir, et faire face aux éléments déchaînés ? Au fil des mois, des tempêtes, des espoirs et des déceptions, leur vie et leur mariage seront mis à rude épreuve.

Cette histoire de survie est aussi une histoire d'amour, qui interroge notre capacité à lutter à deux dans le même bateau, contre vents et marées.



16- Le grain de sel d'une femme de marin, de Françoise Gehannin – Editions Jeune Marine (Parution : mars 2025)

Ni du bord ni vraiment extérieur, le point de vue de ces chroniques est celui d'une observatrice passionnée, parfois amusée, du monde du long cours. Elle traque avec humour le petit fait vrai, pas le spectaculaire mais l'ordinaire, le rituel : escales, remontée de Seine, passage de la Ligne ou du Canal de Suez, en somme, la routine des bords et interroge la façon dont l'événement vient à la bousculer, des attentats de 2015 à l'irruption d'un coronavirus. Ici, pas de flibustiers de cinéma mais les nouveaux travailleurs de la mer rivaux aux porte-conteneurs de la mondialisation offrant, en route pour New York, Shanghai ou Odessa, une version maritime de l'humaine condition et son rapport au temps et à l'espace, à l'absence et à l'éloignement. Initialement destinées aux marins, ces chroniques se veulent aussi initiation pour le terrien curieux de l'univers des cargos.



17- Mon premier Vendée Globe – carnet de bord – Violette Dorange - Gallimard - Parution 2025

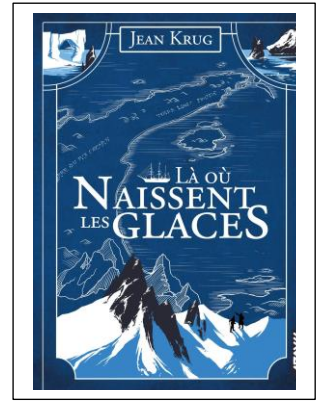
À seulement 23 ans, Violette Dorange est la plus jeune concurrente à avoir pris le départ du Vendée Globe, le tour du monde à la voile en solitaire sans escale ni assistance. Avec son bateau, *Devenir*, elle a bouclé cette course mythique en 90 jours, terminant 25^e sur un total de 40 participants. À bord, elle tient un journal quotidien, dans lequel elle dessine et raconte sa folle aventure, consignait les émotions inspirées par les situations uniques qu'elle a rencontrées. Ce carnet de bord inédit est augmenté de textes retraçant son parcours, de ses débuts en Optimist à l'après-Vendée Globe. En le lisant, vous découvrirez ce que l'on vit lorsqu'on navigue seule à plusieurs milliers de milles de toute terre habitée.



18- *Là où naissent les glaces* de Joan Krug, Editions Argyll, paru en août 2025

Novembre 1902. L'*Antarctic*, une baleinière suédoise commandée par Carl Anton Larsen, navigue en direction de Snow Hill, petite île glacée de la péninsule antarctique. Sa mission ? Récupérer l'équipe du géologue Otto Nordenskjöld, laquelle a réalisé au cours des neuf derniers mois d'hivernage d'importantes observations scientifiques : météorologie, zoologie, glaciologie, cartographie, etc. Mais au bout du monde connu, l'homme n'a pas toujours son mot à dire...

Quand le vent austral transforme la mer en glace, quand la morsure du froid craquèle la coque des navires comme la détermination des hommes, que reste-t-il des espoirs et des rêves ? Quelle lueur pour dissiper la peur et les doutes, si ce n'est la farouche volonté de vivre ?



« Toutes ces sensations s'étaient effacées, gommées par les souvenirs indicibles de ces paysages, de ces montagnes, des lueurs bleutées de la nuit, du brouillard diaphane et des flocons soufflés dans le silence nocturne. Tout ce qui réémergeait de son séjour au royaume des morts, c'était l'intensité belle et sinistre de cette tempête, les hurlements du vent sur la baie, la glace disloquée, le contact charnel du soleil sur son dos. » .

19- *Biologiste de la mer – Lucien Laubier, la vie dans les grands fonds* de Gilles Chatry, Editions Locus Solus (parution janvier 2025)

Voici une étude très complète sur la vie et l'œuvre du grand biologiste, océanographe et universitaire Lucien Laubier (1936-2008). Pionnier de la biologie marine française, il travaille dès les années 1950 au développement des connaissances dans ce domaine stratégique.

Son parcours allie recherche académique au plus haut niveau international et organisation de ses applications dans les domaines de la prospection sous-marine, de la pêche, de l'aquaculture, et au sens large de l'écologie marine.

Lucien Laubier a durant sa longue et brillante carrière occupé les plus hautes responsabilités dans son domaine, notamment au Cnexo (Centre National pour l'Exploitation des Océans), créé en 1967 par Yves La Prairie. Cet organisme fusionnera avec l'Institut scientifique et technique des pêches maritimes (ISTPM) pour former l'actuel IFREMER.

Gilles Chatry propose une biographie riche de sources et d'archives illustrées, avec des encadrés sur les grandes étapes de l'océanographie française, des focus et des témoignages de ses personnalités, les principales avancées scientifiques et techniques dues à Lucien Laubier, sur 4 décennies, en Méditerranée comme en Atlantique nord. On y croise ainsi Albert 1er de Monaco, Théodore Monod, le naufrage du pétrolier *Amoco Cadiz* au large d'Ouessant en 1978, etc. Cette biographie plonge dans les évolutions rapides de ce domaine au fil du 20e siècle, où la France se tient au premier plan des nations, avec des navires océanographiques et des sous-marins bathyscaphes de plus en plus perfectionnés, la découverte de l'hydrothermalisme des grandes profondeurs...

L'œuvre scientifique de Lucien Laubier a permis la description de nombreuses espèces marines nouvelles. Par-delà ses articles scientifiques, il est l'auteur d'ouvrages grand public (*Des oasis au fond des mers*, éd. du Rocher, 1989 ; *200 000 vies sous les mers*, éd. Odile Jacob, 1992). Il a été membre de l'Académie des sciences, de l'Académie de marine et de l'Académie des technologies...



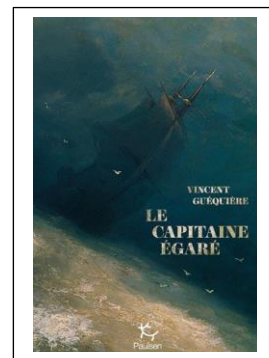
20- Le capitaine égaré de Vincent Guéquier, Editions Paulsen (parution mai 2025)

Une plongée dans les remous de la guerre d'Indépendance, à travers le destin de ceux qui ont forgé l'histoire de leur pays.

Atlantique, 1777. Le capitaine Landais est à la poupe du *Flamand*, toutes voiles dehors. Il est missionné par Benjamin Franklin, ambassadeur de la cause des Insurgents en France, pour livrer des armes aux Américains, au nez et à la barbe des Britanniques.

Après avoir connu les geôles anglaises et accompagné Bougainville autour du monde, le capitaine malouin a quitté la Marine française avec fracas et espère trouver de l'autre côté de l'océan la reconnaissance qui lui a été refusée jusqu'alors.

Marin hors pair, cet homme tourmenté et ambitieux, hanté par l'ombre de son rival John Paul Jones, va au-devant de terribles tempêtes. Il devra naviguer entre les écueils de la jalousie et de l'honneur, au risque de s'y briser.



21- Neptune, qui osera vivre ! de Christophe Agnus, Editions Glénat, parution septembre 2025

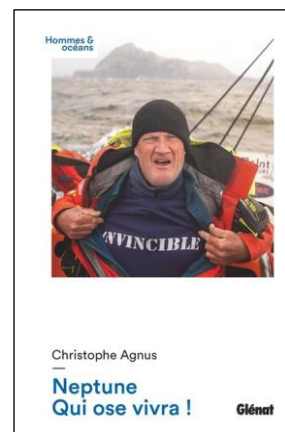
Peu de marins peuvent se targuer d'avoir accompli un tour du monde à la voile. Parmi eux, un seul souffrait de la maladie de Parkinson : Bertrand Delhom.

C'est peu dire que ce Breton n'était pas destiné à réaliser un tel exploit. Après s'être battu contre des torticolis spasmodiques, une dépression sévère, un accident qui l'a laissé invalide et un cancer du pancréas, on lui a diagnostiqué la maladie de Parkinson.

Mais, loin de s'effondrer, ce passionné de navigation décide de se consacrer à son rêve de toujours : participer à une course à la voile autour du monde. Le sexagénaire candidate auprès de tous les navires français appareillant pour l'édition 2023 de l'Océan Global Race, une circumnavigation par étapes, sans GPS ni routage, avant d'être admis à bord du voilier *Neptune*.

C'est ainsi que huit mois durant, comme tous les participants, Bertrand va devoir surmonter la souffrance et la peur, se rationner en eau dans l'Atlantique, affronter les tempêtes de l'océan Indien, les tensions au sein de l'équipage... Et il va non seulement pleinement jouer son rôle, mais se révéler un fantastique équipier.

Christophe Agnus nous raconte cette histoire hors du commun, formidable défi à la maladie et incroyable leçon de courage de la part d'un homme qui, pour vivre malgré tout, a choisi d'oser le plus dur : aller au bout de ses rêves.



22- Un cri dans l'océan, Benoît d'Halluin, Editions XO, parution janvier 2025

Dans le silence de la mer, des hommes lancent un cri...

Thaïlande, un soir de décembre. Arun, trentenaire d'origine cambodgienne, trouve refuge dans un bar d'un petit port de pêche, après s'être disputé avec son ami Olivier. Un homme lui offre à boire. Quelques heures plus tard, il se réveille sur un matelas dans une pièce fermée à clef, privé de papiers et de téléphone portable. La cale d'un bateau de pêche, en pleine mer...

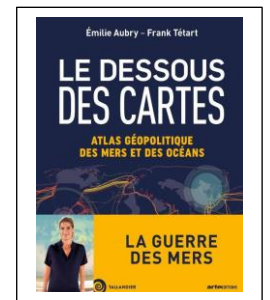
Le lendemain, Olivier, sans nouvelles, est convaincu qu'Arun a choisi de disparaître. Mais, de retour à Paris, il tombe sur un cahier laissé par son ami. Ce qu'il y lit remet en question toutes ses certitudes. Il doit absolument trouver Arun. Il se lance alors dans une folle odyssée. De la mer de Siam à la méditerranée, de l'Atlantique à l'océan indien, Olivier affronte l'impunité du grand large, là où la violence frappe les mers comme les hommes.



C'est une enquête inédite du *New York Times* qui a alerté Benoît d'Halluin sur le trafic d'êtres humains en mer. Son roman raconte une histoire tragique et magnifique, tout à la fois cri de détresse et d'amour pour l'océan.

Catégorie livres illustrés :

23- *Le Dessous des cartes : Atlas géopolitique des mers et des océans ; La guerre des mers*, d'Emilie Aubry et Franck Tétart – Editions Tallandier (Parution : septembre 2025)



C'est par la mer qu'il convient de commencer toute géographie », écrivait Michelet. La mer fascine les hommes qui cherchent à la maîtriser, car elle constitue un atout de puissance depuis des millénaires. Mais elle est aussi le théâtre des guerres du XXI^{ème} siècle : de la mer Noire, l'un des fronts de la guerre déclenchée par la Russie contre l'Ukraine, à la mer Rouge, où les Houthis du Yémen perturbent le commerce international, dans le contexte de la guerre Hamas-Israël. Il faut aussi plonger 20 000 lieues sous les mers : là se joue la guerre invisible de l'information, puisque 98 % de nos échanges numériques passent par des câbles sous-marins, avec l'intérêt stratégique évident qui découle du contrôle de ces liaisons. Enfin, les océans du monde, où transitent 90 % du commerce mondial, sont devenus le cadre privilégié du duel sino-américain. En colonisant notamment des îlots en Asie Pacifique, la Chine réécrit le droit international à sa guise, afin de s'imposer en nouvelle impératrice des mers. Voici une croisière géopolitique en 21 escales pour prendre le large et regarder autrement les grands enjeux du XXI^{ème} siècle.

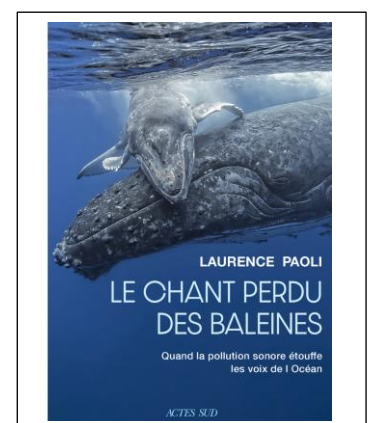
24- *Apprivoiser la mer. Une aventure maralpine*, de Jean-Éric Aubert, Yves Kinossian (Direction), Anne-Sophie Hugué et Antoine Furcy – Editions Silvana (Parution : juillet 2025)

La mer a toujours occupé une place très importante dans la vie des communautés du comté de Nice, du comté de Provence, puis des royaumes de France et de Piémont-Sardaigne et, après l'annexion en 1860, du département qu'elle borde et magnifie, influençant jusqu'à son nom : les Alpes-Maritimes. Ressource économique, source de plaisirs et exceptionnel terrain de jeu scientifique, la Méditerranée transporte les marchandises, nourrit les hommes, les soigne, les divertit, et offre ses particularités et ses bienfaits à la sagacité des chercheurs. En cette Année de la Mer, les Archives départementales des Alpes Maritimes mettent en lumière leurs trésors, sources publiques, privées, et même documents inédits, qui renouvellent notre regard sur cette richesse essentielle.



25- *Le chant perdu des baleines. Quand la pollution sonore étouffe les voix de l'océan*, de Laurence Paoli et Fabrice GUÉRIN (photographe) – Editions Actes Sud (Parution : octobre 2025)

Le monde du silence est tout sauf silencieux. Les animaux marins utilisent tous les stratagèmes sonores afin de s'orienter, manger et séduire, élever leurs petits. Mais lorsque les humains brouillent la communication avec les bruits de leurs machines (pêche, transport, sports aquatiques, exercices militaires, prospection sismique, constructions offshores, etc.), cette pollution sonore perturbe considérablement la vie sous-marine et participe à l'effondrement actuel de la biodiversité. Ce livre est la première enquête exhaustive sur l'émergence de la bioacoustique sous-marine comme science, sur la prise de conscience et la mesure des dégâts occasionnés ainsi que sur la mise au point des solutions techniques visant à les atténuer. Car, lorsque l'homme se tait sous les eaux, la nature reprend immédiatement ses droits. Une investigation passionnante, immersive et incarnée, pleine d'humour.

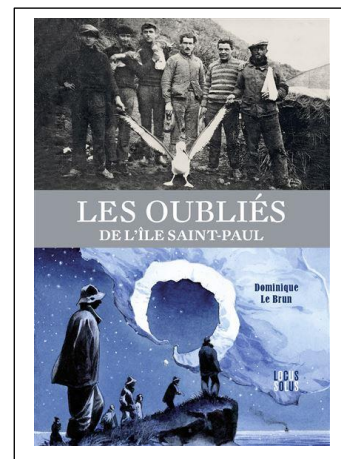


26- Les oubliés de l'île Saint-Paul, Dominique Le Brun, Editions Locus Solus, parution novembre 2025

Déposés là par des armateurs du Havre afin d'exploiter leurs pêcheries, six hommes et une femme enceinte débarquent en mars 1930 au bout du monde, sur l'île Saint-Paul. Une île de 3 km sur 2, à des jours de mer de la première terre habitée, battue par les vents dans ce Grand Sud inhospitalier, qui sera aussi pour la plupart leur tombeau.

Le ravitaillement promis n'arrivera jamais, et c'est plusieurs mois qu'il leur faudra attendre, dans la solitude et la faim. Les armateurs avaient fait faillite et personne ne pouvait venir les chercher ! Mais la mort, elle, n'attend pas...

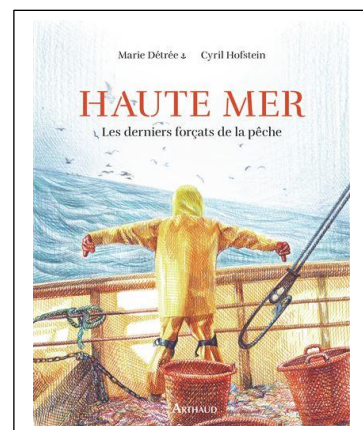
Dominique Le Brun revient sur la mécanique implacable de ces faits authentiques qui défrayèrent la chronique. Un épisode tragique qui résonne encore dans la mémoire collective, assorti ici de 40 documents d'archives et d'images originales de l'illustrateur Emmanuel Lepage, familier des TAAF. Les îles Saint-Paul et Amsterdam forment l'un des cinq districts des TAAF, les Terres australes et antarctiques françaises.



27- Haute mer – Les derniers forçats de la pêche, Marie Détrée et Cyril Hofstein, Editions Arthaud, parution octobre 2025

"L'obscurité nous isole du reste du monde. Le ciel est bas, strié de nuées couleur de cendre. Dans le halo des néons, la mer semble pâteuse. Lourde, cassante et fragile. Les goélands qui nous suivent depuis Cherbourg dansent en criant dans la lumière électrique. Ils ont compris bien avant nous que le poisson était là, quelque part sous notre coque."

Embarqués à bord du chalutier le Marie-Catherine II, Alain, Eddy, Jean, Lamine et Moussa quittent chaque semaine les côtes du Cotentin pour rejoindre la haute mer et racler le fond de la Manche. Trait après trait, jour et nuit, inlassablement, il faut gaver le chalut, jusqu'à ce que les cales soient pleines. Mêlant récit sensible et illustrations éclatantes, Cyril Hofstein et Marie Détrée ont partagé, le temps d'une campagne de pêche, le quotidien harassant et le métier si rude de ces derniers travailleurs de la mer.



28- Dictionnaire amoureux illustré de la voile, de Loïck Peyron – Editions Gründ (Parution : octobre 2025)

Loïck Peyron nous embarque avec passion vers le grand large.

Sportif, compétiteur, mais aussi remarquable conteur, vulgarisateur hors pair des dernières avancées technologiques, il nous fait découvrir le monde de la voile qui est toute sa vie.

Loïck Peyron n'a jamais travaillé ou navigué en circuit fermé. Dès lors ses idées ont essaimé. Il est l'un des marins français dont la renommée a depuis longtemps dépassé les frontières hexagonales. Respecté tant en Nouvelle-Zélande, en Australie, en Suède, en Grande-Bretagne que sur les côtes des États-Unis, il a couru sur tout ce qui flotte, des unités les plus lentes aux plus véloces. Il a connu le temps des pionniers des multicoques, les traversées en solitaire et les tours du monde en équipages.

Ce dictionnaire amoureux illustré est aussi l'acte de foi d'un homme envers le large. Il propose au lecteur son appareil de vérité. Celui qui lui indique le nord magnétique.

